

VERS L'UNION

Administration : L'ALLIANCE UNIVERSELLE
B. P. 88, à BOUGIE, (Algérie, A.F.N.)

Directeur Gérant : **Gabriel CANET**
Quatre Chemins — BOUGIE (Algérie)

de toutes les bonnes volontés
pour la réalisation de

L'UNITÉ HUMAINE
dans la FRATERNITÉ et la PAIX

1^{re} Année - N° 4 Paraît tous les deux mois JUIN-JUILLET 1958

Abonnements Annuels

- d'Honneur : 2.000 Frs
- de Soutien : 900 Frs
- Ordinaire : 200 Frs

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE
C.C.P. N° 704-12 ALGER

Ceux qui prêchent l'entente entre les hommes seront mieux « entendus » quand ils donneront l'exemple de l'entente entre eux au lieu de créer des sectes concurrentes.

Pour que s'éveillent les Consciences

Ce qu'est une conscience libérée

Libérée du « moi », la conscience réalise, par perception directe et non par des raisonnements toujours douteux et contestables, que l'unité humaine est un fait, puisqu'elle vit cette unité; puisqu'elle ne se sent pas séparée de ces millions d'êtres qui, sous des apparences diverses et individualisées, lui présentent l'éternel et merveilleux visage de la vie, cette vie créatrice, animatrice, qui circule, telle une sève abondante, dans tous le corps de l'arbre-Humanité.

Un seul obstacle à cette circulation vitale est le « moi » en chaque cellule humaine. L'obstacle enlevé, consumé par le feu de la connaissance de soi, la sève de nouveau circule librement, abondante, sans cesse renouvelée, et la conscience libérée de son emprisonnement séculaire s'identifie à cette sève créatrice au lieu de s'identifier à un corps physique, à des réactions émotives et mentales, lesquelles n'existent plus pour elle; en effet, le moi réagit, la vie étant action pure que nul concept idéologique ne vient déformer, et cette action pure est en soi Sagesse, Amour, Félicité.

Une telle conscience n'a pas besoin d'idéologies, de credos, de systèmes de pensée qui ne sont que les créations d'un mental dissocié de la vie réelle, donc illusoire. Elle est, elle agit, elle crée, elle aime dans le cœur même de cette plénitude renouvelée qu'elle est devenue elle-même du fait qu'elle s'est libérée de ce qu'elle avait cru être son identité. Elle vit un épanouissement infini que la pensée limitée de l'homme qui est encore sous le joug de l'illusion du moi ne peut ni comprendre ni concevoir. L'homme libéré et la Vie en sa totalité sont un; la créature et le créateur s'intègrent l'un dans l'autre; la dualité qui déchirait la conscience n'est plus. Il n'y a plus qu'une totalité vivante, dynamique, intemporelle, qui ne dépend pas, pour être, ni du temps ni de l'espace, ni de la causalité. Seul, le silence intérieur en révèle la profondeur et et la merveilleuse signification.

(suite page 3 colonne 3)

Le mot « Dieu » est-il utilisé ?

« Seigneur, faites de moi un instrument de votre Paix ! ». (François d'Assise)

Continuerons-nous à vouloir comprendre avec des mots usés d'avoir trop servi, présentés souvent avec des « sauces » douteuses ?... Faut-il, indéfiniment, développer les mêmes pensées dans un langage savant et subtil, dont l'unique pouvoir est celui de séduire, d'enrôler dans un groupe étroit et limité ceux qui se laissent prendre au piège des mots, ce qui est le contraire de libérer l'homme de ce qui l'accable de sa lourde, très lourde pesanteur ?

Faut-il, pour parler de Dieu, inventer de nouveaux symboles de nouvelles théologies, ou se contenter seulement d'une simplicité d'expression, nue, dépouillée, directe et... rude ? Le verbe humain s'est embourbé dans la confusion des langages, dans les marais fangeux de la polémique, de la dispute, de la critique stérile, du mensonge et de l'hypocrisie; et c'est avec un tel verbe dégénéré et corrompu que les « élites » intellectuelles de ce monde prétendent résoudre nos problèmes, ces problèmes que leurs savantes divagations ne cessent de compliquer à l'extrême.

Ce verbe humain ne permet plus l'approche directe et amoureuse de la divine Vérité; il n'est plus que l'écran obscur qui s'interpose entre la conscience endormie et Dieu.

Nous savons que ce mot, qui ne devrait être prononcé qu'avec une révérence sacrée, a été passablement détérioré aussi bien par ceux qui nient son existence que par ses prétendus représentants sur la terre. Nous savons aussi qu'il a recouvert des entreprises qui n'avaient rien de divin, ainsi que tout ce qu'il peut illusoirement représenter pour de nombreux croyants et incroyants.

Et pourtant, ce mot trahi, nous voudrions l'utiliser en lui donnant sa réelle signification, par-delà tous les

symboles; signification que l'homme doit découvrir au plus intime de son être, là où devient possible l'ineffable rencontre de l'humain et du divin. Nous voudrions en parler avec un langage châtié, sans fioriture, sans littérature; avec des mots de feu qui consumeraient toutes nos impuretés, nos saletés accumulées; avec des mots capables de transpercer les épaisses cuirasses de nos égoïsmes, d'éventrer toutes les baudruches idéologiques qui ne contiennent que du vide.

Mais, parler de Dieu, qui en a le droit sur cette terre où la plupart refusent sa présence, c'est-à-dire de vivre éveillés dans sa Réalité ?...

Seul en a le droit, si nous pouvons employer ce terme si galvaudé, celui qui le sent vivre en lui; celui qui a accepté avec joie et avec amour d'être son « porte-voix » humain en ce monde qui se désagrège parce qu'il le refuse; celui qui a totalement abdiqué sa petite volonté personnelle devant la divine volonté; celui qui a offert, avec compréhension le sacrifice de son « moi » sur l'autel de la Vie totale ou le « mien » et le « tien » se dissolvent dans une Unité insondable.

L'homme qui répète aux autres ce qu'il a lu ou entendu sur Dieu devrait se taire, car il n'est qu'un disque de phonographe, montrant ainsi qu'il s'est refusé d'être un instrument conscient du Seigneur.

C'est avec intention que nous écrivons le mot « instrument » parce qu'il exprime dans sa profondeur ce qu'est l'homme tel qu'il est: cet homme qui se croit libre et qui existe - non pas vit - dans un état d'esclavage intérieur plus ou moins déguisé. L'examen, l'étude objective de tout son organisme psycho-biologique montre qu'il n'a été créé que pour servir d'instrument et que la seule liberté que son créateur lui ait accordée fut celle de

Réflexions sur la Citoyenneté Mondiale

choisir d'être soit l'instrument conscient de Dieu soit celui, inconscient, des forces hostiles à cette finalité de l'homme.

Que l'homme tel que nous le voyons exister fonctionne comme une machine, cela ne fait aucun doute pour l'observateur lucide ; et qu'il soit inconscient des forces qui mettent en mouvement toute sa « machinerie », cela est aussi évident.

Accepter avec compréhension et amour, celui du « Fils » pour le « Père » qui l'a engendré, d'être un instrument conscient de Dieu, c'est se libérer de l'emprise maléfique de ces forces hostiles, et c'est en même temps prendre conscience que nous ne sommes pas cette « machine » psycho-physique mais une conscience dont la nature essentielle ne peut être que divine. Alors seulement la notion d'être un instrument apparaît sous son véritable aspect : nous sommes, en tant que conscience, le musicien qui exprime au moyen de son instrument, la machine humaine, les mélodies et les symphonies que le divin Compositeur lui inspire.

Demême, la notion de liberté change de signification.

En se libérant de son identification avec l'organisme psycho-physique, la conscience qui avait consenti à n'être plus qu'un instrument au service du Divin réalise son épanouissement infini dans la Réalité divine ; et c'est cela la véritable liberté pour l'homme, et non cet état d'esclavage intérieur et extérieur actuel. En d'autres termes, ce que l'homme appelle habituellement sa personnalité n'est, en réalité, que la partie instrumentale de son être, lequel a sa source, son origine, sa finalité en Dieu. Mais comme la conscience de l'homme n'est pas encore éveillée à la présence divine, il ne peut être, inévitablement, que la machine plus ou moins déréglée qu'il est présentement : machine qui ne peut retrouver son fonctionnement normal que par l'intervention de son « constructeur ».

Que cette constatation soit fortement désagréable à entendre ou à lire pour beaucoup, c'est évident ; mais que pourrait-on leur dire en dehors de cette vérité qui éveille et libère si on l'accepte comme telle sans la moindre tricherie avec soi-même ?

L'Éveil de la Conscience

... Avant de maudire ton sort, analyse tes actes. Les larmes ne suffisent pas à effacer les péchés : il faut subir les épreuves. Ta conscience te dicte les épreuves envoyées par tes péchés et qu'en ne les traversant pas tu demeures dans le péché.

GEMMA DIXI

Extrait du livre « L'Éveil de la Conscience » inspiré à Gemma Dixi et édité par Gérard Nizet, 21, rue de Seine, à Paris - 6.

De tout temps, en tous lieux, des hommes se sont déclarés citoyens du monde ; ainsi ont fait Socrate, Montaigne, Victor Hugo et bien d'autres. Mais cette affirmation n'avait que la valeur d'un symbole ; cela signifiait simplement qu'ils ne considéraient aucun homme comme leur étant étranger.

En effet, leur connaissance du monde était restreinte, tandis qu'aujourd'hui la facilité des moyens de communication (transports et informations) rendent sensible à n'importe quel homme son appartenance à un monde unique et développent en lui le sens exact de la communauté humaine.

Cette prise de conscience s'est accrue, pendant la dernière guerre, par un sentiment de solidarité des peuples dans la souffrance commune et par un perfectionnement accéléré des moyens de communication. S'il est dommage que cette prise de conscience soit née de la peur, il reste à construire la paix sur cette donnée nouvelle, surgie du malheur : la petitesse de la terre, la proximité des hommes. Alors qu'hier les nationalismes et les distances pouvaient favoriser les intérêts de groupes et créer les tensions nécessaires au déclenchement des guerres, aujourd'hui la conscience que les hommes ont de leurs ressemblances fondamentales et de leurs besoins communs, peut servir à organiser le monde sur des bases nouvelles.

Mais le terme de « citoyen » ne peut s'appliquer qu'à l'individu qui appartient à une société organisée. Or l'anarchie règne au plan mondial ; toutes les institutions sont nationales ou internationales : la société mondiale n'existe pas.

Celui donc, qui se réclame aujourd'hui de la citoyenneté mondiale, ne considère pas seulement qu'il est solidaire de tous les hommes : il veut l'organisation de cette société mondiale qui, seule, peut mettre fin à l'internationalisme armé, et pour l'obtenir il réclame des lois et des institutions à l'échelle mondiale.

Les citoyens du monde ont posé les premiers jalons de cette société mondiale en créant la préfiguration d'un Service d'Etat Civil Mondial, représenté actuellement par le Registre International des Citoyens du Monde, seul organisme qui délivre les cartes de citoyens du monde, en toutes langues, dans le monde.

La carte de citoyen du monde est une carte d'identité en même temps qu'une carte d'électeur à l'Assemblée Constituante des Peuples. Cette carte atteste que le titulaire est enregistré comme citoyen du monde. Il s'efforcera de reconnaître ses respon-

sabilités de membre de la Communauté Mondiale.

Ainsi donc, se déclarer citoyen du monde n'est pas seulement un symbole, un mot vague et abstrait ; c'est une réalité concrète et vivante. Ceux qui, à travers le monde, se reconnaissent citoyens du monde, manifestent leur volonté de former un peuple mondial, régi par des lois mondiales, et protégé par des institutions mondiales, les mêmes pour tous les hommes de la terre.

Ce dénombrement qui se fait dans plus de 34 pays, permettra dans quelques années, de procéder à l'élection des premiers représentants à l'Assemblée Constituante des Peuples.

Le citoyen du monde n'est pas un utopiste, il participe dès maintenant à la mise en place des futures institutions mondiales.

Les efforts d'un grand nombre d'associations internationales pour favoriser des contacts fréquents entre des individus de tous les pays sont, certes, louables ; cependant, leurs effets demeurent trop restreints et superficiels pour conduire à une organisation de la société mondiale.

La connaissance des institutions nationales, des traditions et des cultures des peuples, si elle facilite une meilleure compréhension entre les hommes, ne sous-tend pas la volonté de créer ensemble des institutions mondiales. C'est pourquoi les citoyens du monde, qui se dénombrent peu à peu, pour former le peuple mondial sont animés d'une même volonté : obtenir la création d'institutions mondiales, pour pouvoir être enfin de véritables citoyens mondiaux.

(Conseil Français pour l'Assemblée Constituante des Peuples).



INFORMATION

Les premières élections générales de Députés de la République des Citoyens du Monde auront lieu partout dans le monde, si possible le vendredi 26 septembre 1958, vingtième anniversaire du commencement du plan qui conduisit à la fondation de la République.

Toutes les personnes qui auront été enregistrées comme Citoyens, à la date du 30 Juin, pourront voter, et tout Citoyen qui aura 25 ans à cette date sera éligible comme candidat pour l'élection.

Il sera requis des Députés d'assister à l'Assemblée Parlementaire, qui ne durera pas plus d'une semaine, au Printemps 1959. Le lieu de la rencontre sera la ville de Vienne, grâce à la courtoisie du Gouvernement Fédéral de l'Autriche.

(Le Secrétariat Administratif de la République des Citoyens de Monde se trouve à : 13 Prince of Wales Terrace, London W.8, Angleterre).

Ta Conscience et Toi

Homme, cherche POURQUOI tu vis ; tu sauras COMMENT tu dois vivre :

C'EST CELA LA PREMIÈRE PRISE DE CONSCIENCE.

Tu n'es pas en la création pour l'évanouir comme un rêve ou te figer comme une statue, mais pour exprimer une **réalité de vie** qui ne peut s'accorder sur les notes discordantes de l'indifférence, de l'orgueil, de l'égoïsme ou de la violence.

Tu es venu pour te réaliser pleinement dans l'abondance du Créateur, et non pour te heurter aux limites des lois et des connaissances basement humaines, c'est-à-dire éloignées de DIEU !

Il est écrit que lorsque la conscience n'aura plus accès dans le temple de l'homme, ce dernier s'écroulera jusqu'à l'heure du renouvellement qui n'appartient qu'à l'Eternel. Or, le temple de l'homme c'est l'édifice de toutes ses œuvres, de toutes ses actions et de toutes ses conceptions. Celui qui a conscience du bien est coupable en ne l'exprimant point. Celui qui n'en a plus conscience est coupable en se soumettant à son ignorance.

N'oublie pas, homme, mon frère, que s'il suffit d'une seconde pour perdre l'équilibre, il suffit aussi d'une seconde pour le rétablir ; et sache que l'équilibre de l'être humain, c'est sa conscience qui le contient !

GEMMA DIXI.

CE QUE JE SUIS...

Je suis un spirituel vivant parce que, croyant ou bien qu'athée, je me comporte envers tous comme envers moi-même, me conformant ainsi, consciemment ou inconsciemment, aux désirs de l'Esprit Universel.

Je suis un Citoyen du monde parce que je considère la planète Terre comme ma grande et réelle Patrie, ma petite patrie n'en étant qu'une parcelle inséparable ; et j'œuvre pour l'instauration de la République Territoriale fédérale.

J'œuvre également pour une répartition équitable de l'Abondance entre tous ses artisans.

Humain, je suis pour tous les humains et contre personne.

(Un coopérateur de l'Alliance Universelle)

L'Unique Réalité

(suite du numéro précédent)

Cet isolement d'une conscience enfermée dans le cercle magique du « Je suis moi » cet isolement douloureux qui n'est que la privation d'une « présence » qui l'apporterait cette plénitude qu'en vain tu recherches au travers de tes tentatives avortées de parvenir au bonheur... Sauras-tu y mettre fin en démolissant les murs de ta prison mentale ?

A quoi bon peindre sur ces murs de magnifiques paysages métaphysiques, religieux, spirituels, philosophiques ? En dépit de ces décors somptueux, n'es-tu pas celui qui est emprisonné ? Adorerais-tu ta prison transformée en temple où trône, il usoire, une divinité de ta fabrication ?

Ce que crée ton intellect ne sera jamais la réalité. Voudrais-tu le comprendre, mettant fin ainsi à tes vaines recherches dans le labyrinthe inextricable des credos, des doctrines, des systèmes ?

Observe comment ton mental tisse ces mirages que tu prends pour des réalités ; et la plus importante de ces illusions n'est-elle pas celle qui te fait considérer comme étant un « moi » isolé, séparé ?

Ton corps n'est qu'un composé de matière organisée identique à tous les corps. Tes émotions sont des réactions de ta sensibilité, aux impacts du monde extérieur et sont ressenties par tous les semblables, et tes pensées sont tissées de la même substance mentale. En tout ceci, où donc est ton moi dont tu voudrais qu'il soit uniquement toi et non un autre ? Tu es victime, tout simplement, d'un mirage que chaque jour entretiennent, renforcent même, ton mental ignorant et ton égoïsme. Tu tournes en rond à l'intérieur d'un cercle qui n'a pas de réalité, ainsi qu'une poule enfermée dans le cercle tracé sur le sol avec un morceau de craie.

Tous tes efforts ont visé, jusqu'ici, à agrandir ton cercle ; mais, agrandi, il reste quand même un cercle et il constitue ta prison en laquelle, avec une orgueilleuse inconscience, tu te declares être libre, alors que tu es le pitoyable esclave d'un démiurge intérieur qui te fait prendre des illusions pour la réalité... (A suivre)

Je veux m'élever du plan des sentiments inférieurs au plan des sentiments supérieurs, et du plan de l'intellectualisme à celui de l'intuition et de la lumière, de manière à être capable de bien servir l'Humanité.

Comme la fleur répand son parfum, c'est ainsi que je m'efforcerai de faire rayonner mon amour par des actions, des paroles, de bons regards pour faire ressentir à mon entourage le parfum céleste de mon âme.

H. K. IRANSCHAH.

Pour que s'éveillent

les Consciences

(suite de la page 1)

L'Unité humaine est un fait pour celui qui la vit. Pour ceux qui sont encore plongés dans les rêves égoïstes, elle n'est qu'une lointaine utopie. Leur drame intérieur n'est pas encore dénoué, ils en sont même à peine conscients. Un envoûtement millénaire pèse encore sur une grande partie de l'Humanité en dépit d'éveils partiels ou complets, ces derniers, reconnaissons-le étant encore assez rares. Mais, du fait qu'ils existent, tous les espoirs sont permis, car un tel éveil peut se faire en chaîne ; les « endormis », qu'ils en soient conscients ou non sont reliés aux « éveillés » sur les plans supérieurs du psychisme humain, là où l'esprit de chacun se reconnaît identique à l'esprit de tous. Et le fait que des hommes, s'éveillent, se libèrent de l'envoûtement millénaire du « Je suis moi », permet l'éveil, plus ou moins rapide, plus ou moins graduel de ceux qui « dorment » encore. Et c'est aussi l'indice ou l'annonce d'un prochain changement, d'une transformation profonde dans la psychée humaine...

Certes, les hommes, en leur majorité, peuvent refuser cette libération intérieure, préférant l'ironique ou absurde « liberté » de rester dans leur prison personnelle, collective ou idéologique. Ceux qui refuseront de s'éveiller, de mourir à leur moi, pour être Vie, uniquement Vie, se verront balayés par cette Vie dont ils auront refusé l'ineffable présence en eux-mêmes. Là-dessus, il n'y a aucun doute à avoir.

Donc, que chacun fasse son « je » en accord avec le Je suprême et divin de la Vie

Ceux qui misent sur l'expansion égoïstique du « moi » ont perdu d'avance. Qu'ils sachent le comprendre avant la « donnée » finale, c'est ce que nous leur souhaitons avec amour...

HALTE A LA TRAHISON !..

Il y a de par le Monde quelque 800 millions de chrétiens, de disciples de Celui qui a dit : « Tu ne tueras point. Aime ton prochain comme toi-même... »

Si chacun d'eux disait : « Non » à la guerre et à l'exploitation de l'homme par l'homme, la guerre et la misère ne règneraient pas en maîtresses sur notre planète. Mais, hélas ! depuis des siècles, ils se tuent entre eux et portent la guerre dans d'autres pays pacifiques...

Mais, s'il est vrai qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire, qu'ils s'éveillent donc enfin ; qu'ils s'arrêtent dans leur criminelle trahison ; qu'ils mettent leur religion réellement en pratique, et la face du monde en sera changée.

(D'après les « Carnets poétiques Nord Africains ».)

L'ÉCONOMIE

Distributive de l'Abondance

L'homme possède le droit à la vie, car il le tient des lois de la nature ; il doit donc avoir sa part dans les richesses du monde.

L'homme est l'héritier d'un immense patrimoine culturel, œuvre collective poursuivie pendant des siècles par une foule innombrable de chercheurs et de travailleurs, tacitement associés pour l'amélioration continue de la condition humaine.

Les droits politiques ne suffisent plus pour assurer la liberté de l'homme, car la plus essentielle est celle de l'esprit. Or, n'a l'esprit libre que celui dont l'existence matérielle est assurée. Les droits du citoyen doivent donc se compléter de droits économiques, concrétisés par un « revenu social » dont chacun bénéficiera du berceau au tombeau. En contrepartie du revenu social, le citoyen accomplira un « service social » au cours duquel il fournira sa part du travail que réclament l'appareil de production et l'administration du pays.

De ces trois principes se dégage une définition : l'objet de l'économie distributive de l'abondance est de pourvoir à la satisfaction des besoins matériels et culturels de tous les humains, des jeunes comme des vieux, des malades et des infirmes comme des bien-portants.

L'économie distributive de l'abondance supprimera définitivement la misère qui dégrade l'homme et qu'il est honteux de maintenir quand tout existe pour la faire disparaître.

L'économie distributive de l'abondance n'est pas un mythe, mais une nécessité qui s'imposera tôt ou tard, car une révolution profonde est en cours dans tous les pays où l'apparition du potentiel de l'abondance paralyse l'économie construite sur la pénurie.

(Extrait de l'intéressante brochure « Bombe H ou économie distributive » de Jacques Duboin que devraient lire et étudier tous ceux qui œuvrent pour le bien-être des humains.)

MERCI

Nous adressons un bien cordial merci aux personnes suivantes dont la générosité exceptionnelle nous permettra de faire face aux frais du cinquième numéro :

Mmes : A. ANSERMET, L. CONS, G. RICHAUD, QUINET, A. ROY, J. DEMARET, P. JOUBERT.

MM. : P. STEIN, R. PARAISO, ONDO NZIBE, G. GEORGES, P. GAYNES, un musulma de Bougie.

Miracles ?...

D'un peu partout nous parvenient des échos de guérisons « miraculeuses » obtenues, même et surtout dans des cas très graves sinon désespérés, par la « méthode Oh-sawa ». (il s'agit du sympathique docteur japonais Jean Georges OH-SAWA, alias Nyoiti SAKURAZAWA, que nous avons eu le plaisir d'héberger chez nous, avec sa douce compagne, pendant un temps, hélas, trop court, voici déjà plus de deux ans).

Pourtant, il n'y a rien de miraculeux dans ces guérisons, autrement nous n'en parlerions pas car, pour nous, le miracle n'existe pas. (Les prétendus miracles ne sont que des faits naturels se produisant selon des lois naturelles ignorées ou tenues cachées par tous ceux qui vivent des « miracles »). Ces guérisons sont obtenues par déshydratation des tissus en prenant beaucoup de sel et très peu d'eau. Le taux de sel dans le sang devant rester toujours constant, le rein est obligé d'éliminer tout excès et, pour cela, a besoin d'eau. Lorsque l'apport de cette dernière est insuffisant, l'organisme se défend en allant chercher l'eau qui se trouve emmagasinée dans nos cellules. En lâchant cette eau, les cellules éliminent en même temps les déchets et toxines responsables des maladies. D'où une désintoxication extrêmement rapide et la guérison naturelle dans un laps de temps étonnamment court.

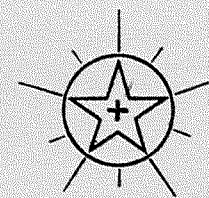
Ce docteur propage également un régime macrobiotique révolutionnaire, duquel fait d'ailleurs partie la méthode curative ci-dessus, adopté même par de nombreux médecins conformistes, mais sur lequel nous ne pouvons nous étendre dans ce petit journal. Les personnes intéressées peuvent s'adresser à l'Institut de Philosophie et de Médecine d'Extrême-Orient, 14 bis villa Herran, à Paris-16°. Nous ajouterons, néanmoins, pour éviter des déceptions apparentes, que ce régime obtient des résultats pour les personnes intoxiquées, mais non immédiatement visibles pour les personnes déjà d'un organisme sain. Nous devons dire aussi que ce régime est très économique par lui-même et par le fait qu'il supprime le recours au médecin et au pharmacien.

Un peu dans le même domaine

« Il ne semble pas que ce soit du côté de la vaccination qu'il faille orienter les recherches, d'une part parce qu'elle est dangereuse, d'autre part

parce qu'elle donne une fausse sécurité » déclare, au sujet de la polio-mélie, le professeur Pierre LEPINE Chef du service des virus à l'Institut Pasteur de Paris, comme conclusion d'une étude publiée par la revue « Vaccinations ou Santé »

Dieu pour tous et chacun pour ses frères



Ce qu'est
L'Alliance
Universelle..

L'ALLIANCE UNIVERSELLE (A.U.) est un Front d'Amour Universel constitué par une libre coopération d'hommes et de femmes œuvrant à la réalisation de l'Unité Humaine par l'éveil des consciences aux causes psychologiques des divisions et des conflits humains ; à leur responsabilité propre dans la crise mondiale actuelle ; à la nécessité d'une transformation intérieure profonde permettant la naissance, chez le plus grand nombre possible d'humains, d'une nouvelle conscience dont la note dominante sera l'absence de tout égoïsme et la floraison d'un amour agissant et efficace.

L'A.U. n'a donc pas de credo particulier obligatoire, soit religieux, soit politique ou philosophique ; elle se présente, non comme une organisation détenant une quelconque panacée à tous nos maux, mais uniquement comme une alliance d'éveillés et d'éveilleurs, c'est-à-dire une alliance de consciences libres et libératrices ; comme un centre de diffusion, à travers le monde, d'idées, de faits, d'évidences susceptibles d'éveiller les consciences et de réaliser un rapprochement réel et spontané de toutes les bonnes volontés en vue de l'abolition de toutes les barrières et frontières qui séparent, divisent et opposent les hommes

L'A.U. est ouverte à tous ceux qui sont prêts à agir en ce sens, prêts à diffuser autour d'eux les idées-choc, en les vivant eux-mêmes, qui permettront cet éveil des consciences ; à tous ceux qui pensent et sentent qu'une ère nouvelle est déjà commencée : celle de l'humain libéré de ses chaînes séculaires forgées dans un état d'ignorance et d'égoïsme, état qui apparaît clairement à tout esprit lucide comme étant la cause fondamentale de toutes les divisions et conflits entre les membres, pourtant indissolublement liés biologiquement, psychiquement et spirituellement, de la grande Famille Humaine.

IMPRIMERIE M. TALANTIKIT & C^{ie}
4, Rue Trézel — BOUGIE